« Le numérique à l'Ecole dans l'Ain »

Conférence de presse de la FSU01, mardi 7 février 2017

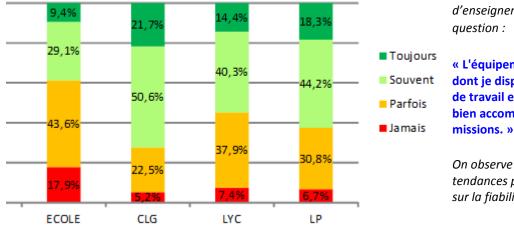
A l'initiative de la FSU, le CHSCT (Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail) de l'Education nationale l'Ain a conduit une enquête en ligne auprès des 8 622 personnels du département, au printemps 2016. Finalement, ce sont 2 622 questionnaires qui ont été collectés le 5 avril 2016. Ils représentent 31% des personnels (jusqu'à 35% en collège et 38% en lycée). Cette enquête était intitulée « Impact des technologies numériques sur les conditions de travail des personnels ». Elle constitue en réalité la seule jamais menée en France sur cette thématique, avec une réflexion sur l'impact potentiel sur la santé. Elle confirme certains aspects observés dans le monde du travail (secteur privé), mais réserve aussi quelques surprises.

L'enquête, dont un rapport d'analyse a été présenté par le secrétaire (FSU) du CHSCT, et adopté en séance le 20 juin 2016, fournit de nombreux enseignements ; les principaux concernent :

L'équipement informatique des établissements scolaires de l'Ain

La situation (Quantité de matériel, fiabilité et ergonomie) est très disparate selon les niveaux d'enseignement.

- Equipement et maintenance sont tout-à-fait corrects, et très homogènes, dans les collèges de l'Ain (ce n'est pas le cas de l'ergonomie : le matériel est suffisant, mais mal installé) ;
- **Ils le sont nettement moins dans les lycées généraux, et même professionnels**, alors que les enseignants de lycée apparaissent comme les plus gros utilisateurs du numérique ;
- Ils apparaissent clairement insuffisants dans les écoles primaires. Ce constat masque en réalité de très grandes inégalités selon l'investissement des municipalités : dans certaines écoles, le parc informatique est récent et très conséquent ; dans d'autres, il est quasiment inexistant (il existe des écoles qui ne sont même pas reliées à Internet). 87,4% des professeurs des écoles se déclarent d'ailleurs « contraints d'utiliser leur matériel personnel ».



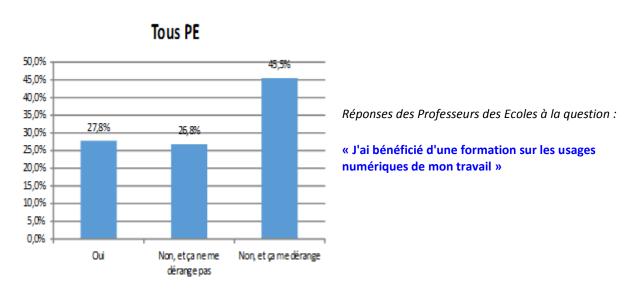
Réponses par secteur d'enseignement à la auestion :

« L'équipement numérique dont je dispose sur mon lieu de travail est suffisant pour bien accomplir mes

On observe les mêmes tendances pour les questions sur la fiabilité et l'ergonomie.

La formation au numérique des personnels

Ce sont les enseignants du secondaire qui sont le mieux formés, mais ils restent minoritaires (47,5%) à déclarer « avoir reçu une formation sur le numérique », contre à peine un quart des Professeurs des Ecoles (27,8%), dont la formation apparaît encore clairement insuffisante.



L'usage du numérique selon l'âge des enseignants

Une surprise de taille dans les résultats de cette enquête : alors que le Ministère de l'Education Nationale vante souvent la plus grande implication des jeunes enseignants dans les technologies numériques, et renvoie une image dégradée à l'ensemble de la profession, prétendument incapable de s'adapter à la modernité, il apparaît que ce sont les enseignants les plus âgés... qui en sont les plus gros utilisateurs.

Réponses, triées par âge, à la question :

- « Quel est le profil d'utilisateur du numérique qui vous correspond le mieux ? »
 - A « Je doute de l'utilité du numérique pour mon travail, et je l'utilise le moins possible »
 - B « Je considère le numérique utile pour certaines tâches, mais je l'utilise faiblement »
 - C « Je reconnais l'utilité du numérique, mais j'en souhaite un usage modéré et raisonné »
 - D « Je suis convaincu(e) de l'utilité du numérique, et je l'utilise dès que j'en ressens la nécessité »
 - E « Je ne pourrais pas me passer du numérique dans mon travail, et je l'utilise constamment »

	Profil A	Profil B	Profil C	Profil D	Profil E
« Moins de 30 ans »	0,0%	6,7%	30,1%	34,0%	29,2%
« De 30 à 39 ans »	0,7%	5,3%	35,0%	32,0%	27,1%
« De 40 à 49 ans »	0,1%	3,4%	37,4%	29,2%	29,8%
« 50 ans et plus »	0,7%	4,4%	35,1%	28,4%	31,3%

Ce constat est même confirmé et amplifié par le temps d'utilisation déclaré par les personnels, où l'on observe une nette cassure entre les moins de 40 ans et les plus de 40 ans, ces derniers étant nettement plus nombreux à déclarer passer « plus de 6h » par jour sur un écran pour leur travail.

Réponses, triées par âge, à la question : « Mon travail (cumul domicile et lieu de travail) m'impose de travailler chaque jour face à un écran : »

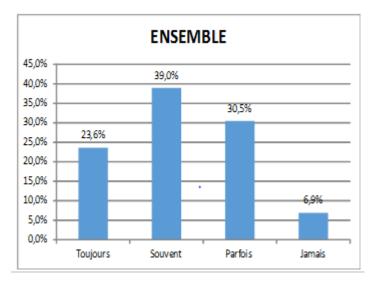
	« De 0 à 3h »	« De 3h à 6h »	« plus de 6h »
« Moins de 30 ans »	33,8%	46,5%	19,7%
« De 30 à 39 ans »	33,3%	47,3%	19,4%
« De 40 à 49 ans »	33,5%	39,3%	27,2%
« 50 ans et plus »	33,3%	37,9%	28,8%

L'altération de la frontière entre sphère privée et sphère professionnelle

On observe ce phénomène parmi toutes les catégories de personnels, et surtout parmi ceux du secondaire, qui déclarent à 54,6% le subir, dont 20,4% « toujours ». Le « droit à la déconnection » est aujourd'hui reconnu pour les salariés du privé ; qu'en sera-t-il pour la fonction publique ?

Le phénomène d' « infObèsité » (Afflux massif d'informations numériques)

Là aussi, ce phénomène largement reconnu pour les salariés du privé touche très fortement les personnels de l'Education nationale.



Réponses à la question :

« Je suis soumis dans le cadre de mon travail au phénomène d' « infObésité » (Afflux par voie numérique d'informations trop nombreuses). »